

PREMIERS RÉSULTATS DES DERNIÈRES FOUILLES DANS L'ABRI DU ROC TROUÉ SAINTE EULALIE DE CERNON (Aveyron)

par Jean MAURY

Le site du Roc Troué se trouve sur le causse du Larzac, à deux kilomètres au Sud de l'Hospitalet-du-Larzac, dans un chaos de rochers dolomitiques, au fond d'une doline, vers 720 m. d'altitude.

Ce gisement préhistorique fut découvert en 1965 par Henri Frayssenge qui trouva les premiers silex taillés immédiatement sous l'auvent de rochers.

Par la suite, deux sondages furent pratiqués contre la paroi rocheuse (J. Maury et H. Frayssenge, 1967). Mais le mobilier recueilli fut peu abondant et assez ambigu : quelques tessons non décorés, d'allure chalcolithique, quelques microlithes géométriques, de rares perles chalcolithiques. Toutefois, la découverte, en profondeur, de microlithes mêlés à des tessons de poterie suggéraient un mésolithique attardé. Ce fut d'ailleurs l'hypothèse qui fut retenue (J. Maury, 1967). Mais la présence de nombreux terriers de lapins dans la stratigraphie laissait planer quelques doutes sur l'homogénéité des outillages découverts.

Menacé récemment par des clandestins, de nouvelles recherches furent entreprises dans ce gisement au cours de l'été 1982. Elles furent conduites avec la collaboration de Henri Frayssenge, de Jacques Frayssenge et le concours de Georges Costantini et de Maixent Lacas.

Le but principal de ces nouvelles fouilles consistait à relever la stratigraphie véritable du site pour établir, enfin, la véritable succession des outillages. Sur ce point, les résultats ont dépassé nos espérances. En effet, sur quatre mètres carrés choisis en avant de l'abri, en dépit des terriers et de leurs inévitables remaniements, nous avons pu recueillir, en place, dans chaque niveau, assez de mobilier pour distinguer, de haut en bas, les couches archéologiques suivantes :

- couche 1 : sable superficiel gris, très meuble.
- couche 2 : sable gris foncé de 20 cm. d'épaisseur, contenant 263 tessons de poterie à fonds plats, vernissée et à décor polychrome du type dit de St-Jean-de-Fos, dont l'expansion sur les Causses est bien datée du XVIII^e siècle. A la base de ce niveau, ont été recueillis trois tessons, appartenant au même vase, d'une céramique tournée à cordon décoré à la molette, du XIV^e siècle.
- couche 3 : niveau discontinu de sable blanc stérile de dix centimètres de puissance.
- couche 4 : niveau de sable d'abord brun clair sur 30 cm. (couche 4A), contenant 28 tessons de céramique de couleur brune, à fin dégraissant de calcite, de facture chalcolithique, quelques éclats de silex retouchés et une perle ronde en jayet de type chalcolithique (fig. 2, n° 9). En profondeur, le sable devient brun foncé sur 15 à 20 cm. (couche 4B). Dans cet étage se trouvaient 76 tessons d'allure chalcolithique, souvent décorés, notamment de cordons en relief (fig. 2, n° 4 et 5), de triangles hachurés (fig. 2, n° 1 et 2), de pastillage en relief exécuté au repoussé (fig. 2, n° 3), une dentale (fig. 2, n° 10), un fragment de hache polie et quelques silex taillés (fig. 2, n° 6, 8, 11 et 12).
- couche 5 : le sable dolomitique devient noirâtre sur 15 à 20 cm. La poterie change complètement. Ce sont maintenant des tessons de grands vases épais, de couleur rougeâtre. Les parois se situent entre 10 à 12 mm. d'épaisseur. La pâte est grossière et contient de gros fragments de quartz dont certains atteignent 5 mm. L'outillage lithique compte de nombreux microlithes, notamment des trapèzes du Martinet (fig. 3, n° 11), une pointe triangulaire courte à retouches inverses plates et à éperon latéral droit (fig. 3, n° 12), une lamelle bitronquée à la limite des véritables trapèzes (fig. 3, n° 13), un microburin (fig. 3, n° 14). Tous ces microlithes accompagnent habituellement le Néolithique ancien des Grands Causses. D'ailleurs, ce niveau a également livré deux lames à base rétrécie (fig. 3, n° 9 et 10) qui sont, sinon le fossile directeur, du moins un très bon indicateur, semble-t-il, du Néolithique ancien des Grands Causses.

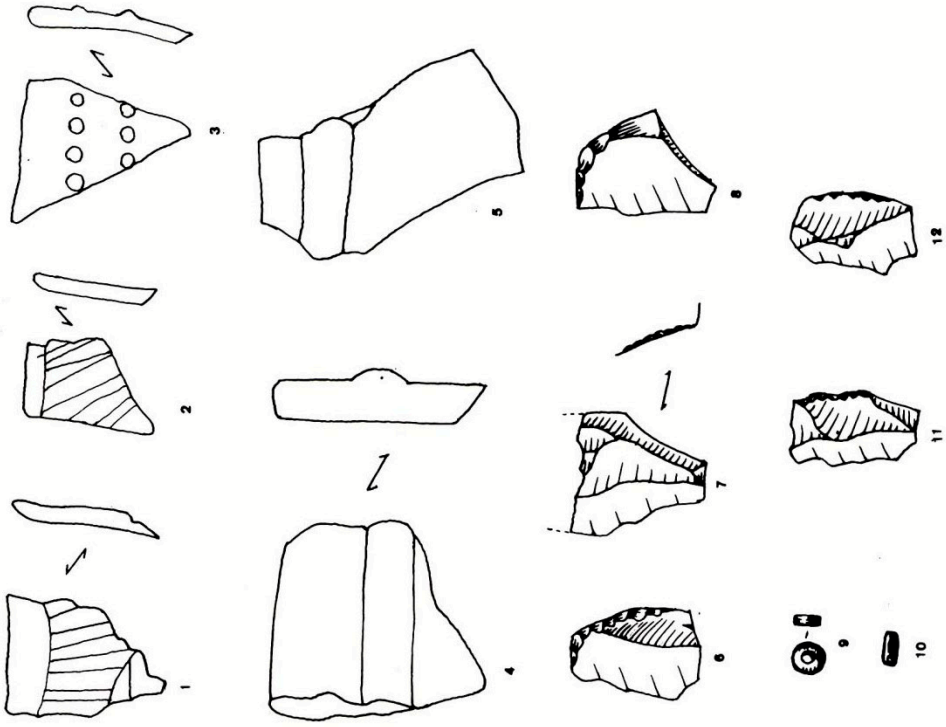
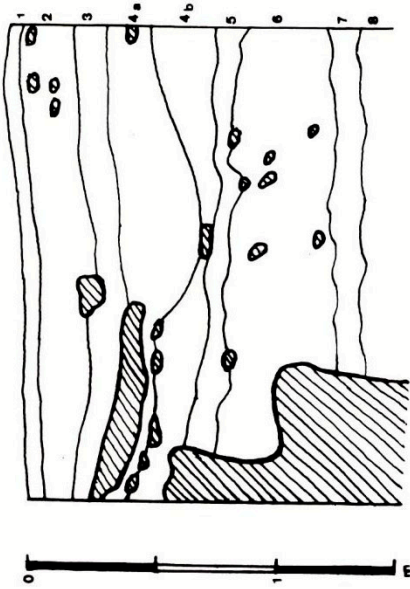
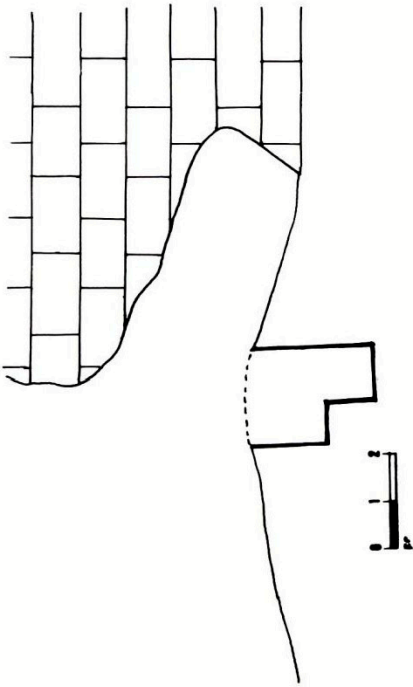


Figure 1 - Abris du Roc Troué à Sainte-Eulalie de Cernon (Aveyron)

Figure 2 - Abris du Roc Troué à Sainte-Eulalie de Cernon (Aveyron)

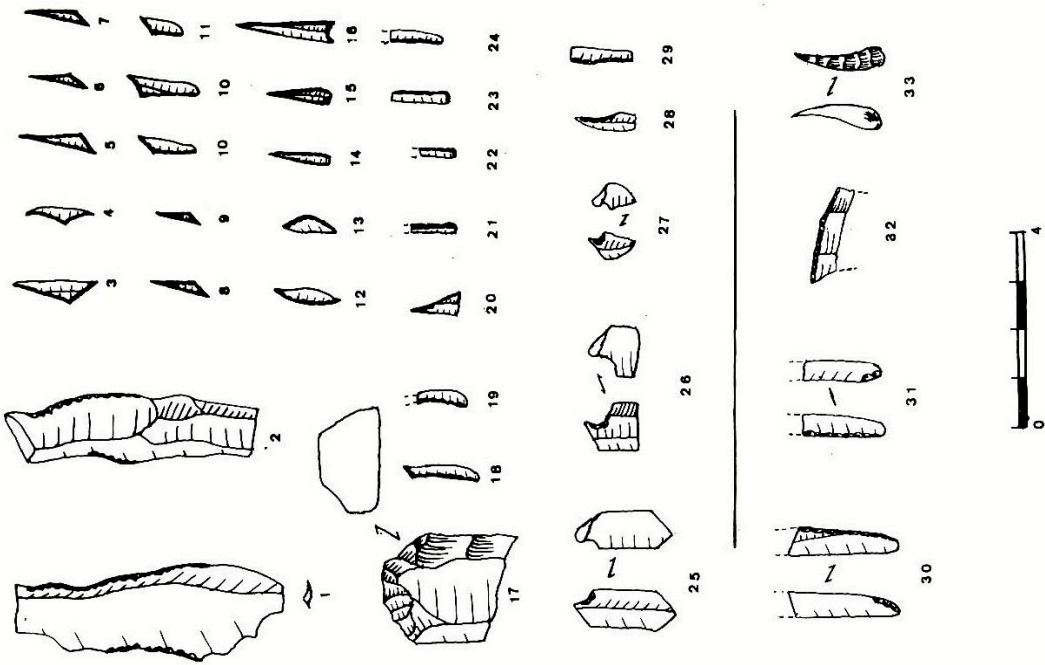


Figure 4 - Abri du Roc Troué à Sainte-Eulalie de Cernon (Aveyron)

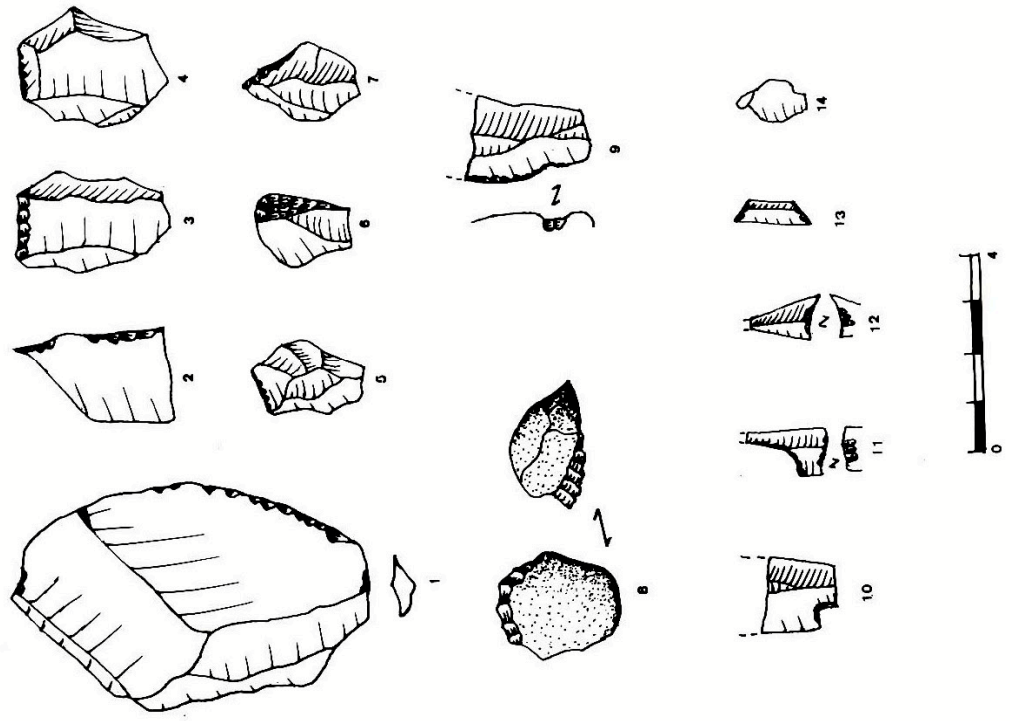


Figure 3 - Abri du Roc Troué à Sainte-Eulalie de Cernon (Aveyron)

Ce mobilier montre, à l'évidence, l'existence au Roc Troué, d'un horizon de Néolithique ancien comparable à ceux signalés par G.B. Arnal dans la grotte de La Poujade et par G. Costantini et J. Maury dans l'abri de Combe-Grèze.

– couche 6 : couche de sable dolomitique très noire, très grasse et très compacte sur 30 à 35 cm. de puissance.

Devant une telle épaisseur, cette couche a été subdivisée en plusieurs niveaux conventionnels. Mais l'outillage paraît sensiblement identique, pour le moment, dans tous les étages.

Cette couche a livré un abondant mobilier lithique sauveterrien, notamment 467 lamelles, 145 éclats, 54 lames, 13 nucléus, 1136 déchets et 57 outils. Le matériau de base est une chaille locale de couleur grise, le quartz étant très exceptionnel, contrairement au site sauveterrien voisin des Salzets (fouilles J. Maury et M. Lacas, 1963).

Parmi les outils, l'outillage commun est peu abondant et ne représente que 31% de l'ensemble du mobilier lithique et se compose surtout de lames mais aussi de lamelles et éclats. Les microlithes sont donc fortement majoritaires (69%). Parmi ceux-ci, les micro-lamelles à bord abattu constituent le groupe le plus important (43%). Les triangles scalènes dominent largement les géométriques, la moitié d'entr'eux étant des triangles de Montclus. Le reste de l'outillage comprend des microlamelles à bord abattu et à troncature que l'absence de grande pointe anguleuse empêche de classer dans la catégorie des triangles, des pointes de Sauveterre, des segments de cercle de facture médiocre, des pointes à troncature oblique, des pointes triangulaires allongées à retouche concave abrupte à la base. Enfin les microburins sont rares et représentent 7,6% du total des microlithes.

L'outillage microlithique est de dimensions extrêmement réduites. Les mensurations montrent qu'il est "pygmée" à 100%, aucune pièce ne dépassant 2 cm. de longueur. En outre, 11% des pièces sont hyper-pygmées car elles se situent en dessous de 1 cm. de long.

Finalement, l'outillage sauveterrien du Roc Troué apparaît surtout constitué de microlithes nombreux, aux caractères pygmées fortement accusés. Les triangles de Montclus y occupent une place importante. Par contre, la technique du débitage au moyen du microburin est très mal attestée.

Aucun outillage osseux n'a été retrouvé avec ces microlithes. En revanche, les ossements d'animaux sauvages étaient abondants, notamment les aurochs, les cerfs et les sangliers.

– couche 7 : niveau de sable jaune, de 15 cm. de puissance moyenne, reposant sur un sable jaune très clair, stérile, que nous avons sondé jusqu'à 2,55 m. sans rencontrer le rocher. Ce niveau a livré des silex, surtout des lamelles, et des restes de bovidés, bœuf ou bison. Parmi les pièces, on remarque une chute de burin, une lame à troncature, mais surtout deux lamelles étroites et allongées, à bord abattu, rectiligne, portant des retouches inverses plates à la base, du genre pointe des Vachons. S'agit-il d'un niveau de Périgordien supérieur ? Il est difficile d'en décider sur un si petit échantillon de pièces. Mais, il est certain, dès à présent, cette couche étant sous-jacente au Sauveterrien, qu'il s'agit, au moins, d'un Epipaléolithique. Mais la présence dans cet étage de véritables pointes des Vachons, suggère une occupation plus ancienne encore, sans doute périgordienne. De toute façon, c'est la première fois qu'un niveau archéologique de ce genre est signalé sur les Grands Causses. Les traces du Paléolithique supérieur sont, en effet, rarissimes. Le seul gisement du Paléolithique supérieur actuellement connu, dans notre région, est celui de Reycabrot (fouilles J. Maury, 1971), d'ailleurs plus récent, car il appartient au Magdalénien final, certainement au Magdalénien VIb, car déjà fortement chargé en pointes aziliennes.

BIBLIOGRAPHIE

- ARNAL G.B. 1980 - Le gisement de La Poujade et ses séquences culturelles dans leur cadre stratigraphique. *Archéologie en Languedoc*, n° 3, 1980.
- COSTANTINI G. 1981 - L'abri néolithique de Puech-Margues ou Combe-Grèze. *Paléobiologie continentale*, vol. XII, 1981.
- MAURY J. 1973 - La grotte de Reycabrot et le Paléolithique supérieur en Rouergue. *Bull. Sté Préhistorique de l'Ariège*, tome XXVIII, 1973, p. 57-77.
- MAURY J. et LACAS M. 1965 - Un gisement sauveterrien sur les Grands Causses : l'Abri des Salzets. *Bull. S.P.F.* 1965, p. LXVII.
- MAURY J. 1967 - *Les étapes du peuplement sur les Grands Causses*, 480 p., 25 cartes, III figures, 21 photos, 1967.